

L E S B I A

# MAGAZINE



## Radclyffe Hall

Pour une visibilité  
envers et contre tous

## Montréal

Un séjour au gai village

## Autorité parentale

Que pouvons-nous espérer?

M 6140 - 164 - 25,00 F





# Quand les lesbiennes se font du cinéma

## À l'affiche au 9<sup>e</sup> festival

Plus de 80 films de réalisatrices originaires de 14 pays : si comme chaque année, les productions anglo-saxonnes sont majoritaires, on pourra aussi découvrir des courts métrages en provenance d'autres contrées comme le Japon, la Colombie, la Bulgarie ou encore la Finlande.



Dee Smart et Sarah Chadwick dans *Heartless*.

*and murder*, le long métrage d'Yvonne Rainer que certaines ont pu découvrir à Créteil).

### Rapport au corps et sexualité

Six réalisatrices canadiennes s'attachent à dépeindre leur vision de nos six sens (*Coming to her Senses*) tandis que deux Australiennes s'interrogent sur la difficulté de vivre avec un « con » (*My Cunt*). Mais que l'on soit mal dans un corps littéralement débordant (*Dyke*) ou que l'on porte un regard plein de tendresse sur sa poitrine (*Unbound*), on ne peut rester insensible à l'idée de tout savoir sur l'organe féminin (*We're Talking Vulva*) ou à expérimenter un orgasme... de l'intérieur (*Dirty Pool*).

### Famille et désir d'enfant

Pas toujours facile la famille ! Il est un moment où l'on a besoin de se deta-

### Amour toujours

En matière de fiction, rien de tel qu'une belle histoire d'amour... encore faut-il qu'elle commence ! Ce n'est jamais simple de trouver l'âme sœur. Certaines font appel aux classiques PA (*The A-Z Of Dating*) ; d'autres, à la pointe du progrès, choisissent les clubs de rencontres par ordinateur (*Bottoms up*). Mais toutes ont-elles les mêmes critères de séduction ? camionneuse (*A Day in the Life of a Bulldike*), années vingt (*Aruhi, Crossing the Line*), « chic lesbienne » (*Nice*), jeux de rôles (*Les Rituels de la séduction, Looking for Another Girl, Mad about the Boy*)... Et après la rencontre, que d'obstacles à la vie de couple : jalousie et possessivité (*Lantioleikki*), difficultés à communiquer (*Tide Water*), questions de conscience (*Emily and Gitta*) ou de cultures (*Two/Doh*), maladie (*Murder*

GARY HOLDING



*Groove on a Stanley Knife*.





Steph, Sharron et Dan dans *Child of mine*

cher de sa mère pour se trouver (*Mère, I/Yo*). Quant à la relation au père (*In my Father's House*), elle peut être catastrophique lorsque l'extrémisme s'en mêle (*Family Values*). En voulant défendre les « valeurs familiales », les tenants de l'extrême-droite ne les détruisent-ils pas au contraire ? Le long métrage de fiction *It's in the Water* apporte sur le mode humoristique une réponse critique à cette question. La famille c'est aussi celle que l'on veut créer. Témoignages croisés d'enfants de parents homosexuels (*My Mother is an Alien*) et de couples confrontés aux différentes manières de réaliser leur désir d'enfant (*En attendant la cigogne*) comme, par exemple, l'adoption (*A Letter to Maya*) ou le concours d'un ami (*Related by Birth*), mais aussi aux difficultés juridiques qui peuvent surgir (*Child of Mine*).



*It's in the Water.*

*Groove on a Stanley Knife.*



tion et modernité comme l'Inde où se déroule le long métrage de fiction *Fire*. Lesbiennes, mais aussi femmes, en lutte contre la violence de la guerre dans l'ex-Yougoslavie (*A Balkan Journey*), pour la solidarité face à la misère en France (*L'Histoire telle qu'Elles*) et au Québec (*Les Marcheuses*), pour leurs droits partout dans le monde aujourd'hui (*Carnets de Chine*) comme hier (*Désirs de liberté*).

De Bulgarie nous viennent les images des footballeuses de l'équipe nationale (*Igra Za Momitcheta*). D'autres femmes choisissent la forme d'art controversée et fortement masculine qu'est la taoumachie (*Sangre Torera*). Et à Tokyo, c'est en 1995 que s'est déroulée la première Lesbian and Gay Pride (*One Shadowless Hour*).



## Expression et création

Il y a des femmes qui comptent, qui font désormais partie de notre culture, de notre mémoire de lesbiennes. Chacune contribue à notre histoire, de k.d. lang (*The South Bank Show*) à l'écrivaine Dorothy Allison (*2 or 3 Things But Nothing for Sure*) en passant par l'historienne d'art Nietta Apra (*Nietta's Diary*) et les trois dessinatrices de BD finlandaises qui dévoilent leur univers dans *Sarjakuvavisiskot*.

En dehors des chemins balisés de la fiction traditionnelle, certaines réalisatrices préfèrent questionner les images à travers différentes formes - physique (*Sour Juice*), abstraite (*Zureganako Grina*, *Skip 97*, *Mondlicht*), chromatique et musicale (*Rave Porn*) - avec en point commun une grande sensualité. Et carte blanche est donnée au groupe « 6 solutions dissolution ».

### L'équipe du 9<sup>e</sup> festival ■



PHYLLIS CHRISTOPHER

*It's elementary* : un film de Debra Chasnoff et Helen Cohen

## Le 9<sup>e</sup> festival, c'est aussi :

- L'exposition des œuvres d'une dizaine de plasticiennes (peinture, sculpture, installations, photographie) et une installation dans la spirale de l'Espace culturel André-Malraux.
- L'espace vidéo animé par la TGTL\*, avec cette année des plages de programmation fixe pour découvrir les réalisations récentes et des périodes de visionnage à la carte.
- Un mini-concert lors de la soirée d'inauguration et, c'est promis, nous ferons tout pour respecter au mieux l'horaire prévu !
- Des stands de productions et créations lesbiennes. Cineffable tient ainsi à ouvrir l'espace de rencontre qu'est le festival à des initiatives extérieures à caractère culturel (librairie, artisanat, associations, auteurs...).
- Deux prix attribués aux films coups de cœur des jurys de *Lesbia Magazine* (7 000 F) et du CEL (Centre Évolutif Lilith) de Marseille (5 000 F).
- La révélation de la lauréate du 4<sup>e</sup> concours de scénarios, organisé dans le but d'encourager la création cinématographique des lesbiennes.
- L'accueil de la Rencontre d'automne de la Coordination lesbienne nationale le samedi et le dimanche matin.
- Une grande fête samedi 1er novembre à l'Espace des Peupliers, 7 rue Sainte-Hélène, 75013 Paris (métro Porte d'Italie), de 23 h à l'aube. Le thème de la soirée sera annoncé au festival. Entrée : 80 F et 60 F pour les adhérentes de Cineffable (non-mixte).

\* Très grande télévision lesbienne

## Petit guide pratique du 9<sup>e</sup> festival

- Quand ? du 30 octobre au 2 novembre 1997
- Où ? à l'Espace culturel André-Malraux, 2 place Victor-Hugo, Le Kremlin-Bicêtre (94)

- Comment venir ? Métro : ligne 7, direction Villejuif, station Kremlin-Bicêtre  
Bus : lignes 47, 125, 323, 185, 186 (185 et 186 circulent en soirée)  
Route : de la Porte d'Italie, prendre RN7 direction Villejuif, au métro tourner à droite avenue Eugène-Thomas, puis au feu à gauche. Parking après 20h30.
- Inauguration : Mercredi 30 octobre, 19h : cocktail d'ouverture et vernissage de l'exposition, suivi de l'inauguration en musique et du film *Fire* de Deepa Mehta (qui sera ensuite distribué en salles par Haut et Court). Places limitées : réservations sur place à partir de 18h. Parallèlement, une séance de documentaires sera proposée en petite salle.
- Projections : de 12h à 0h du jeudi au dimanche, salles de 400 et 100 places  
Sous-titrage pour tous les films non francophones.
- Cafétéria de midi à minuit
- Tarifs : adhésion à l'association : 50 F - garantie de l'indépendance du festival et de la non-mixité (réduction pour étudiantes et chômeuses) - ticket à l'unité : 35 F / 5 tickets : 150 F / 10 tickets : 250 F
- Pour nous contacter : Cineffable, 37 avenue Pasteur, 93100 Montreuil - Tél./Fax : 01 48 70 77 11 - Minitel : 01 48 59 76 81 (coût d'une communication téléphonique normale)

## Les débats du 9<sup>e</sup> festival (liste non exhaustive)

- Mères et lesbiennes
- Lesbiennes et BD
- Des actions d'information dans les écoles pour lutter contre l'homophobie
- La violence contre les femmes
- La place des lesbiennes dans le féminisme
- La bisexualité, avec le groupe Bi' Cause.

## Encore un festival au Kremlin-Bicêtre ?

Nos recherches actives ne nous ont pas permis de trouver un nouveau lieu d'accueil du festival qui réponde à toutes nos exigences et qui soit disponible à nos dates dès cette année. L'organisation prend donc en compte les difficultés de la précédente édition pour que l'évènement puisse se dérouler dans les meilleures conditions : changement d'attribution des salles, circulation intérieure repensée, système de réservation pour certaines séances...

### Urgent

La commission traduction recherche une traductrice finlandaise ou une femme parlant ou comprenant le finnois pour l'aider à mettre en place les sous-titres d'un court-métrage.

### Votre aide est capitale

Comme chaque année, l'organisation représente un nombre considérable d'heures de travail bénévole assuré par l'équipe renforcée par des festivalières volontaires. Chacune peut s'investir par créneaux de deux heures sur des postes variés : entrées de salles, technique, préparation et service à la cafétéria, saisie informatique, caisses, ménage, organisation de la fête (entrée, vestiaire, bar, entretien salle)... Si vous ne l'avez pas déjà fait, laissez-nous vos coordonnées au 01 48 70 77 11 et n'hésitez pas à proposer votre aide lors de votre arrivée au festival.

Une rencontre d'accueil avec visite du lieu est programmée samedi 11 octobre à 15 h à l'Espace culturel André-Malraux (prévenez-nous de votre participation au 01 48 70 77 11).